

Discours et représentation des minorités arabes et musulmanes dans la littérature et les médias francophones : études de cas

Responsable

Hayame Hussein

(Université Princesse Nourah bint Abdulrahman, Faculté des langues / Université du Canal de Suez)

Jedi 13 juillet 2023

15h30-17h30

Salle Clio 040

Intervenants

Wafa Bedjaoui

(Université d'Alger 2)

Sana Dahmani

(Université Princesse Noura Bint Abdulrahman / Faculté des lettres, des arts et des humanités)

Malak Halabi

(Université Princesse Nourah bint Abdulrahman, Faculté des langues)

Hayame Hussein

(Université Princesse Nourah bint Abdulrahman, Faculté des langues / Université du Canal de Suez)

Résumé de l'atelier

Actuellement, les musulmans du monde entier sont de plus en plus confrontés à de gros problèmes à plusieurs niveaux : des problèmes liés à la présence des stéréotypes sur l'islam, aux opinions dévalorisantes sur les musulmans en général, sans oublier les problèmes sociaux qui préoccupent les musulmans et surtout la femme musulmane. Ces problèmes sont clairement traités dans l'espace littéraire et médiatique français. Notre atelier se donne pour objet d'étude la persistance de stéréotypes sur les musulmans et leurs problèmes dans l'espace littéraire et médiatique francophone. Ces représentations ne sont pas forcément partagées par tout l'espace francophone ni tout l'espace médiatique, mais nous trouvons important d'étudier certains cas de discours hostiles à l'islam et aux musulmans dans les médias et le champ politique. Dans notre atelier, nous tenterons donc de répondre à plusieurs questions : quelles représentations des musulmans ces discours véhiculent-ils ? Comment l'islamophobie, les problèmes de la minorité musulmane en Occident, les problèmes de la femme musulmane, l'extrémisme religieux et la loi contre le séparatisme promulguée en France sont-ils traités dans certains médias et plateformes des réseaux sociaux ? Comment certaines œuvres littéraires francophones exposent-elles ces problèmes dans une tentative d'y remédier ? Ces questionnements s'inscrivent dans une perspective d'analyse du discours médiatique, politique et littéraire.

Programme

Wafa Bedjaoui

Les banlieues françaises vues d'ailleurs : approches interdisciplinaires des jeunes français d'origine étrangère

De nombreuses études en sciences humaines et sociales ont été consacrées aux espaces ségrégués français, qu'on appelle « banlieues », « quartiers » ou encore « cités », notamment aux particularités linguistiques et culturelles qui leur sont propres ou qu'on leur attribue, à travers en particulier les nombreux textes de rap français à succès ou la littérature dite « de banlieue ». Ces manifestations culturelles, produites dans un français non standard, ont reçu un accueil favorable aussi bien en France qu'à l'international, état de fait qui contraste avec une vision médiatique plutôt mitigée dans laquelle ces espaces et les populations qui y vivent n'apparaissent guère qu'au travers de problèmes économiques et sociaux tels que les « difficultés scolaires », le « chômage », l'« immigration », la

« radicalisation », la « violence » – les exceptions éventuelles étant la mise en valeur, cependant ambiguë, de certaines réussites, spécialement par le sport. Il s'agit, pour nous, à travers cette contribution de mettre en avant les résultats de recherches publiées dans le cadre du numéro 1, du volume 3 de la *Revue algérienne des sciences du langage* que nous dirigeons en tant qu'éditeur en chef. Le titre de ce numéro : « Les banlieues vues d'ailleurs », vient de ce que nous l'avons souhaité interdisciplinaire, composé de contributions émanant de chercheurs confirmés comme de jeunes chercheurs, dont le lieu de travail est basé dans divers continents – en l'occurrence : en Amérique du Nord, en Europe et en Afrique. Les problématiques abordées concernent aussi bien l'analyse de parcours réels que celle de romans fondés sur des observations sociologiques, l'analyse de discours spontanés aussi bien que celle de discours médiatiques, celle de discours filmiques ou de textes musicaux, afin d'en dégager les représentations et leur incidence en retour sur ceux à qui ils s'adressent ou qui les reçoivent. Ces différentes contributions n'étudient pas le même objet, ne relèvent pas forcément de la même discipline et donc ne se fixent pas le même objectif ni par conséquent n'adoptent la même démarche, et pourtant, dans leur diversité, toutes donnent le sentiment d'aboutir au même résultat, de converger vers la même conclusion.

Sana Dahmani

Il est des livres qui enchantent et révulsent à la fois. L'Amande de Nedjma en est un
L'éditeur français Plon présente *L'Amande* comme « le premier livre érotique écrit par une femme arabe ». Argument de vente choc selon les uns, renforcé par le recours de l'écrivaine au pseudonyme Nedjma pour, selon elle, « se protéger des islamistes ». « Nedjma, pseudonyme stellaire, souhaite demeurer secrète depuis que des menaces lancées contre elle ont accompagné la publication de *L'Amande* », et il est vrai que l'auteurice fait référence, et de manière frontale, à la religion dans son roman. Pour l'auteurice, le courroux des hommes de religion ne s'explique que par le fait que ce soit une voix de femme qui ose dénoncer des sujets tabous, entre autres la religion, sujet épineux entre tous. Car la littérature arabo-musulmane n'est ni étrangère à la littérature érotique, ni frileuse quand il s'agit de dénoncer le détournement du texte religieux à des fins personnelles. Pourquoi alors le roman *L'Amande* a-t-il suscité autant de remous ? Pourquoi a-t-il dégoûté autant de lecteurs arabo-musulmans qui se sont librement exprimés à ce sujet sur des forums de discussions ? Sont-ce le sujet, le sexe de l'auteurice ou les deux, qui ont heurté les récepteurs arabo-musulmans ? Qu'est-ce qui dégoûte réellement dans *L'Amande* ?

Malak Halabi

Les images littéraires de la violence dans Les impatientes

La littérature n'a jamais cessé de braquer la lumière sur les problèmes et les préjugés qui hantent la vie de la femme. Le roman *Les impatientes* de Djaili Amadou Amal publié aux Éditions Emmanuelle Collas et qui a obtenu le prix Orange du livre en Afrique 2019 et le prix Goncourt de l'Orient en 2020 n'échappe pas à cette règle. Il s'inspire d'histoires réelles, rompt le silence et lève le voile sur la condition de la femme dans le Sahel. Il met en exergue la lutte des femmes contre la violence exercée à leur encontre, contre le mariage forcé, le viol conjugal, la polygamie... exécutés au nom de l'islam. Les tabous et les violences faites aux femmes dans le Sahel méritent d'être décrits, racontés et traités. Notre étude a pour but de dégager les images littéraires obsédantes dans le roman afin de les analyser à la lumière de la psychocritique et la mythocritique pour en dégager leur signification symbolique.

Hayame Hussein

Analyse des discours d'Emmanuel Macron sur l'islam

L'expression « politiquement incorrect » désigne le discours qui peut déplaire aux groupes minoritaires qui se distinguent par leur race, leur catégorie sociale, leur religion ou leur orientation sexuelle. Or, les discours du président français,

Emmanuel Macron, portant sur le séparatisme islamiste et sur l'islam en général, ont été à l'origine de beaucoup de manifestations hostiles au président français. Les propos d'Emmanuel Macron « ont été jugés *provocateurs* et *irrespectueux* à l'égard des musulmans de France et d'ailleurs ». De là, nous trouvons important d'étudier les discours présidentiels d'Emmanuel Macron dans une perspective d'analyse du discours et de l'argumentation pour voir à quel point on peut les qualifier de « politiquement incorrect ».

Notre communication est née d'une suite de questions : quels éléments dans les discours du président Macron peuvent être jugés provocateurs pour les musulmans ? À quoi est dû l'écart entre la vraie visée des propos du président Macron, qu'il a exprimée dans une interview à al-Jazeera, et les conséquences de ces propos ? À quel point les réactions des internautes sur les réseaux sociaux ont été dichotomiques et attisé la polémique ? Quels arguments le président Macron a-t-il avancés pour défendre son point de vue ?